

Apple peut-il encore nous faire rêver ?

Depuis le décès de Steve Jobs, le géant californien semble en panne de créativité. A-t-il perdu sa vista ? Le point sur les innovations qui pourraient voir le jour à Cupertino.

Nous avons vu Apple du temps de Steve Jobs... Nous allons maintenant voir Apple sans Steve Jobs", a lâché le PDG d'Oracle, Larry Ellison, en pointant son doigt vers le bas. Le cinquième homme le plus riche de la planète, et ami proche du fondateur d'Apple durant vingt-cinq années, n'a pas mâché ses mots dans cette interview donnée à la chaîne américaine CBS, en août 2013. Selon lui, la firme privée de son fondateur est condamnée à l'échec. Mais avec le recul, il semblerait bien que sa prévision tombe à côté de la plaque.

Apple est aujourd'hui plus puissant que jamais. À l'heure où nous écrivons ces lignes, sa capitalisation boursière dépasse les 600 milliards de dollars. Le cours de son action est au-delà des 100 dollars et ses réserves de cash sont estimées à près de 150 milliards de dollars... Mais peu émus par ces chiffres vertigineux, de nombreux spécialistes reprochent à l'entreprise de ne plus innover suffisamment. L'iPhone 5S, par exemple, a vite été technique-

ment surclassé par le Galaxy S5 de Samsung ou le One M8 de HTC. Résultat : le nombre de smartphones vendus par la firme de Cupertino a augmenté de "seulement" 13 % l'an dernier, contre une hausse de 38 % pour l'ensemble du marché. Sa part dans les tablettes, secteur sur lequel elle régnait en maître, est passée à 26,9 % au deuxième trimestre cette année contre 33 % l'an passé (source IDC). La faute aux modèles low cost qui inondent les rayons des distributeurs. Quant au seg-



Patrick Pruniaux, ex-dirigeant chez le prestigieux horloger suisse Tag Heuer, planche sur l'iWatch, la future montre connectée d'Apple.

ment des objets connectés, que l'on dit promis à un bel avenir, Apple en est pour l'heure carrément absent.

Dalle blindée. Parce qu'elle a choisi de jouer la carte du haut de gamme, la firme ne peut se permettre de décevoir avec son iPhone 6 qui doit sortir cet automne. Et elle a mis la barre très haut. Selon le Wall Street Journal, elle aurait commandé de 70 à 80 millions d'exemplaires à ses sous-traitants chinois contre 50 à 60 millions pour le précédent smartphone.

Une ambition à la hauteur des avancées techniques de l'appareil. Selon de nombreuses fuites, la principale serait un écran en saphir synthétique impossible à casser, encore moins à rayer. Sur une vidéo (<http://goo.gl/XoujvW>), le blogueur américain Marques Brownlee torture un écran qu'il dit provenir d'une chaîne de montage d'iPhone 6. Les coups furieux qu'il lui assène ne parviennent pas à endommager sa vitre.

Finis les écrans fissurés ? Ça, c'est seulement si votre tirelire n'est pas, elle aussi, incassable : le nouvel iPhone serait décliné

Un écran
incassable
pour l'iPhone 6

99%

DE PROBABILITÉ

Une montre
connectée
de luxe

90%

DE PROBABILITÉ

Des robots Apple

10%

DE PROBABILITÉ

en deux modèles, dont seul le plus cher pourrait être équipé de la vitre blindée. Comptez au moins 800 euros pour ces objets de luxe. Très solide, l'écran sera aussi plus grand. D'après des sources concordantes, l'iPhone 6 disposerait d'une dalle de 5,5 pouces (14 cm). Le succès du Sony Xperia 6 avec son écran de 15 cm témoigne de l'engouement pour les grands modèles. "Les smartphones à grand format sont d'ailleurs en train de cannibaliser les mini-tablettes", observe Bertrand Pensard, développeur français installé en Californie.

CE QUE NOUS RÉSERVE APPLE À COURT TERME

Des objets connectés
dans la santé
et la domotique

70%

DE PROBABILITÉ

Un véhicule
autonome iCar

10%

DE PROBABILITÉ

Une télévision
Apple

25%

DE PROBABILITÉ

Et ce n'est pas tout. Apple compte répondre à une autre des critiques fréquemment adressées à ses smartphones : leurs batteries ridiculement faiblantes. Le bruit court que le nouveau modèle serait 30 % plus autonome que le 5S. Dernier ajustement, l'appareil photo du petit bijou compterait 13 mégapixels, contre 8 millions sur le 5S. Une mise à niveau bienvenue quand on sait que le Galaxy S5 propose un objectif de 16 mégapixels.

Mais n'allez pas croire qu'Apple se contente de moderniser ses classiques. Un an après Samsung, la firme à

la pomme s'apprêterait enfin à sortir sa montre connectée, l'iWatch. Bien trop tard par rapport à la concurrence ? Comme l'explique le serial entrepreneur Michel de Guilhaume, fin connaisseur de la marque, Apple se moque d'être le premier à sortir un produit. Il attend de détecter un objet parfait et l'écosystème qui va avec. Pour mettre toutes les chances de son côté, la firme avait débauché l'année dernière le patron d'Yves Saint Laurent, Paul Deneve. Et

**Apple préfère
sortir un objet
parfait plutôt
qu'être le premier
à le vendre**

elle a recruté, début juillet, Patrick Pruniaux, un cadre dirigeant de l'horloger suisse Tag Heuer qui vend des montres de luxe à plus de 2000 euros. Avec ces compétences (et celles des équipes de Beats, la marque de casques audio rachetée fin mai), l'entreprise espère bien réussir l'alliance du cool

et du luxe qui fera la différence. Elle serait, par ailleurs, en discussion avec un fabricant helvétique. "Si Apple parvient à produire sa smartwatch en Suisse, cela sera un énorme

coup", s'inquiète le président de la marque horlogère suisse Hublot, interrogé par la chaîne américaine CNBC. "Toute la difficulté consistera à produire un très bel objet à un prix raisonnable", nuance Michel de Guilhaume.

Montre sans contact. Mais, pour relever le pari de la montre connectée, un look étudié ne suffira pas. Elle devra rendre vraiment service. Et pourrait donc bien être dotée d'une puce NFC (sans contact) afin d'en faire également un outil d'identification et de paiement. Apple en profiterait pour proposer

● ● ●

Grâce à HealthKit, la nouvelle montre connectée se mettra au service de votre santé

un système complet, prêt à l'emploi, grâce à des partenariats avec des banques et des grandes enseignes.

L'iWatch servirait aussi de sésame universel pour passer les tourniquets du métro ou pénétrer dans sa chambre d'hôtel. D'après le site taiwanais Economic Daily News, la future montre sortira en 1,6 et 1,8 pouce (4 et 4,5 cm), le second modèle étant décliné en deux versions, dont une dotée du fameux revêtement saphir.

Cette montre devrait également se mettre au service de la santé de ses porteurs. Apple a d'ailleurs dévoilé en juin sa plateforme logicielle baptisée HealthKit (kit santé). Intégrée à iOS 8, elle servira à centraliser toutes les informations recueillies par les applis de bien-être et les accessoires connectés (bracelet, balance, montre...). En pratique, HealthKit ressemblera à un super-carnet de santé.

Mieux, cette plateforme émettra des alertes en cas d'anomalie. Imaginons que vous soyez cardiaque et que votre balance connectée détecte une subite prise de poids, signe d'un possible œdème. HealthKit pourra relayer l'information directement auprès du personnel soignant, qui vous contactera pour une consultation d'urgence.

Création d'accessoires. Le business model imaginé pour HealthKit est similaire à celui de l'App Store : Apple percevra une redevance sur les ventes d'applis et d'accessoires compatibles. En plus de la montre, il pourrait bien être tenté

Capitaine Cook mène sa barque en toute sérénité

Moins visionnaire, moins charismatique, plus hésitant... Les critiques n'ont cessé de pleuvoir sur Tim Cook depuis qu'il a pris la succession de Steve Jobs. Pourtant, il n'a pas de quoi rougir de son bilan après trois années de mandat. Apple n'a jamais été aussi rentable. Les profits générés ont encore dépassé les attentes lors des derniers résultats trimestriels. Le nouveau PDG a su s'entourer et prendre son indépendance par rapport à son prédécesseur : il a lancé l'iPad mini (qui a rapidement surpassé les

ventes de l'iPad traditionnel), rajeuni le conseil d'administration du groupe, distribué

des dividendes, racheté une trentaine de sociétés en deux ans, conclu une alliance avec une autre entreprise historique du secteur, IBM... Autant de décisions pragmatiques qui allaient à l'encontre de la vision de Jobs. "Avec du recul, force est de constater que l'ADN d'Apple n'a en rien été affectée, juge Michel de Guillhermier, entrepreneur et patron de l'incubateur L'Accélérateur. La marque est toujours aussi belle et aussi forte, et probablement même encore plus qu'il y a trois ans. Tim Cook aura fait passer Apple du stade de l'adolescent un peu rebelle à celui de l'adulte... C'est l'homme de la situation !"

Tim Cook, successeur de Steve Jobs, à la tête d'Apple.



JIM NILSON/NYT/REA

de commercialiser lui-même de tels accessoires. Il y a quatre mois, le site GeekTime a fait état d'une collaboration entre Nike et Apple sur un bracelet connecté iBand à destination des sportifs. Hypothèse crédible quand on sait que Tim Cook, son patron, siège

depuis neuf ans au conseil d'administration de l'équipementier sportif. "Je les verrai assez bien racheter des sociétés du secteur comme Wi-things", estime ainsi Michel de Guillhermier.

Quitte à connecter l'un après l'autre les objets du quotidien, Apple voit grand et s'intéresse encore aux secteurs de la domotique et de l'automobile. Certes, Google a pris une longueur d'avance en rachetant le fabricant de thermostats intelligents Nest pour quelque 3,2 milliards de dollars et en réunissant de nom-

breux constructeurs automobiles autour de sa technologie Android Auto. Mais son rival n'a pas dit son dernier mot. Intégrée à iOS 8, une plateforme baptisée HomeKit remplira les mêmes fonctions que HealthKit, mais pour la maison. Tel Bruce Willis dans le

Cinquième Élément, vous pourriez peut-être un jour, grâce à la commande vocale Siri de votre iPhone, fermer

tous les volets chez vous ou allumer la lumière. Votre assistant personnel vous suivra dans votre voiture grâce à la fonction "iOS in the car" (encore appelée CarPlay) qui réplique l'interface de votre iPhone sur l'écran de bord de votre automobile. Utile pour écouter la musique téléchargée sur votre smartphone, répondre à vos appels ou encore utiliser l'application GPS grâce à Siri. À terme, l'iPhone

sera connecté aux capteurs du véhicule et préviendra, par exemple, lorsqu'une visite d'entretien s'impose. Le marché est balbutiant, mais une trentaine de constructeurs ont d'ores et déjà annoncé qu'ils équiperont leurs nouveaux modèles de CarPlay. Les premiers sont attendus pour 2016.

En voiture. Apple ira-t-il plus loin en fabriquant son propre véhicule autonome, dans le sillage de son éternel rival Google ? En 2011, Steve Jobs confiait au New York Times qu'il aurait aimé travailler sur un tel produit, mais qu'il n'en avait plus la force. L'iCar n'est donc pas à l'ordre du jour.

Cependant, les nombreux chercheurs qui planchent pour la firme ne manquent pas d'idées et d'ingéniosité : la télé connectée, l'intelligence artificielle ou, pourquoi pas, des robots. Malgré la disparition du fondateur, Apple semble bien décidé à nous étonner encore. ■ THOMAS LESTAVEL